

Marie Moret à Antoine Médéric et Juliette Cros, 25 juin 1901

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFamilistère de Guise, inv. n° 2005-00-124

Collation4 p. (329r, 330v, 331r, 332r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Antoine Médéric et Juliette Cros, 25 juin 1901, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/54272>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [25 juin 1901](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère
Destinataire

- [Cros, Antoine Médéric \(1857-\)](#)
- [Cros, Juliette \(1866-1958\)](#)

Lieu de destination

- Boulevard Pierre Flamens, Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne)

- Boulevard Pierre Flamens, Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne)

Description

Résumé Marie Moret remercie Antoine Médéric et Juliette Cros pour leur lettre du 20 juin 1901. Elle explique que le retard de sa réponse est dû aux envois qu'elle a faits aux bibliothèques étrangères, à la reprise de son « vrai travail » et aux corrections des épreuves du *Devoir*. Elle les remercie pour la description de la scène de la réception [par le public de la conférence donnée par Cros] de la photographie de Marie-Jeanne Dallet. Leur mot sur Saint-Gaudens l'a poussé à ouvrir le livret d'ouvrier de son père. Elle nomme les étapes du parcours de son père : Paris, Meaux, Libourne, Bordeaux (où il est rejoint par Godin), Toulouse chez Daussonne jeune pendant deux mois à partir du 23 avril 1836, Montrejeau (toujours avec Godin) chez le serrurier Pierre Pic pendant trois mois à partir du 24 juillet 1836, Montpellier, Nîmes, Marseille (où Moret et Godin se séparent), Lyon, etc. Elle demande qu'Antoine Médéric Cros conserve les articles de journaux qui évoqueraient sa conférence [sur le *Familistère*] pour les communiquer à Auguste Fabre et à elle-même. Elle lui annonce que Marie-Jeanne Dallet lui écrira à propos des vues photographiques pour les conférences ; elle lui indique que *Mutualité sociale* se trouve chez Guillaumin et Cie et qu'elle peut lui fournir des exemplaires du *Familistère illustré*. Elle informe Juliette Cros que leur voyage [de retour à Guise] a été pénible à cause de la chaleur. Elle lui indique qu'Auguste Fabre devait s'occuper des travaux de maçonnerie ; le 16 juin dernier, il a écrit qu'il ne disposait pas encore du maçon. Elle lui fait part de sa satisfaction d'avoir retrouvé son grand cabinet de travail en comparaison de celui de Nîmes, tellement chauffé par la toiture qu'on ne peut plus s'y tenir à partir de 11 h 00. Elle transmet à Juliette et Antoine Médéric Cros les pensées d'Émilie et Marie-Jeanne Dallet et le souvenir de Flore Moret.

Notes La lettre d'Antoine Médéric Cros du 20 juin 1901, à laquelle répond Marie Moret et dans laquelle Cros fait le récit de la conférence qu'il a donné à Toulouse sur le *Familistère*, est conservée au Cnam dans la correspondance passive de Marie Moret (FG 44 (2) c).

Support Le nom des correspondants « Cros » est manuscrit au crayon bleu sur la copie de la lettre au-dessus de l'appel de la lettre « Chers Monsieur et Madame ».

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Amitié](#), [Construction](#), [Habitations](#), [Livres](#), [Météorologie](#), [Photographie](#), [Voyage](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Daussonne jeune \[monsieur\]](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Guillaumin et Cie](#)
- [Moret, Flore \(1840-\)](#)
- [Moret, Jacques-Nicolas \(1809-1868\)](#)
- [Pic, Pierre](#)

Œuvres citées

- [Dallet (Émilie), Dallet (Marie-Jeanne), Fabre (Auguste) et Prudhommeaux (Jules)], *Le Familistère illustré, résultats de vingt ans d'association, 1880-1900, par D.-F.-P.*, Paris, Guillaumin et Cie, [1900].
- Godin (Jean-Baptiste André), *Mutualité sociale et association du capital et du travail ou Extinction du paupérisme par la consécration du droit naturel des faibles au nécessaire et du droit des travailleurs à participer aux bénéfices de la production*, Paris, Guillaumin, 1880.

Lieux cités

- [14, rue de Richelieu, Paris](#)
- [Bordeaux \(Gironde\)](#)
- [Libourne \(Gironde\)](#)
- [Lyon \(Rhône\)](#)
- [Marseille \(Bouches-du-Rhône\)](#)
- [Meaux \(Seine-et-Marne\)](#)
- [Montpellier \(Hérault\)](#)
- [Montréjeau \(Haute-Garonne\)](#)
- [Nîmes \(Gard\)](#)
- [Saint-Gaudens \(Haute-Garonne\)](#)
- [Toulouse \(Haute-Garonne\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 12/12/2025

Tomboche, Guinée
9 juin 1901

Cros

Chers Maman et Madame,

Je vous remercie vivement
de votre faible et affectueuse
lettre du 20. Ma rentrée était
avec rancœur depuis des jours
et j'aspérais à vous écrire,
mais j'étais émportée pour
des envies de mots à faire
à diverses bibliothèques
étrangères tandis que j'étais
en insupportable besoin
de me renouveler à mon
travail. Enfin! celle

ci est réprise!

Mais le jour où votre
bonne lettre nous est arrivée,
le 22 et aussi hier et avant-
hier les apprêts de devoir
sans preuve me tenaient

Le veniens à votre lettre,
La veracité de peinture
de votre personnage touchant
l'accord fait à la photo-
graphe de Jeanne, nous
a rendu le cœur riante
et nous vous en
remercions du fond du
cœur.

Votre mot nous fit gaudir
me fait aussi le lirret
d'aujourd'hui de mon père

329

Il y a des attestations
de son passage à Paris,
Aix, L'Isle-sur-la-Sorgue, Bordeaux.
C'est à Bordeaux que
Gadim l'a rejoint. Ils
ont été ensemble à
L'Isle-sur-la-Sorgue
nommée Daussonne jaune
qui signe au timbre le
23 avril 1836 touchant
deux mois de travail.

Vient ensuite l'at-
testation donnée à Montpellier
par Pierre Pic serrurier
le 24 juillet 1836 pour
deux mois de travail. Là
encore Pépe et Gadim
étaient ensemble. Le timbre
ne le dit pas, mais je le

sais. (Le timbre est perpend.)
Les deux cousins ne se sont
separés - momentanément -
qu'au séjour à Marseille.
De Montpellier les attesta-
tions suivent comme ci-
Montpellier, Nîmes,
Marseille, Lyon.

— Si quelques journaux
veulent de votre confidence,
vous serez bien aimable de
les garder pour nous les
communiquer à l'occasion
à votre Jean-Pierre et
nous-mêmes.

— Jeanne nous écrit
elle-même touchant les
nos pour conférences.

— On peut aussi
se procurer
les statuts de
la société de
l'Amicale
Michez Guillaumin et C^{ie}
60 boulevard
Malesherbes 14 rue du Bac
Paris.

— Si vous manquez de
l'Amicale il faut, dans ce
cas nous faire un
plaisir de nous en envoyer
pour que nous puissions bien.

— Chère Madame Valcette,
notre voyage a été pénible
à cause de la chaleur.

mais il s'est bien effectué.
Cette fois devrait se
mettre, de suite, au tre-
vail de maçonnerie.
Et je ne sais pas si le
maçon est à sa dispo-
sition maintenant.
Le 16 courant, il nous a
envoyé une liste de réponses
à des questions posées par
Emile, Jeanne et moi.
Il était alors très bien et
occupé à préparer une
conférence... sa santé
était bonne... Je vais
qu'il écrivait : "je n'ai
pas encore le maçon.
mais il viendra bientôt."

Je ne lui ai pas encore
renouvelé... & espére le
faire bientôt.

Oh! oui je traîne bon
mon grand cabinet de
travail : surtout que
celui de Times, n'ayant
pas d'étage au-dessus,
commençait, en mai,
à être tellement chauffé
par la toiture que je
n'y pouvais plus tenir
à partir de 11 heures...

Merci encore à vous
M. Monsieur Cros pour
la carte de la veille.

Votre bonne lettre ^{est arrivée}
nous nous remercions
de vous savoir en santé.
Emilie Jeanne et moi
allons bien aussi : et toutes
trois nous vous envoyons
les plus affectueuses pensées.
J'y ajoute le bon cordial
souvenir de ma belle-mère ;
car elle parle toujours de
vous deux avec émotion et
que me dirait de vous tenir
quer son souvenir, si elle
savait que je vous écris !

Bonne-nuit, chers Monsieur
& Madame, bien cordialement
meilleure ^{bonne} santé.
Marie Gatin